

## Le fabuleux destin de quatre tableaux de la Montérégie



Parc des Champs-de-Bataille  
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150  
1 866 220-2150

mnbaq.org

### Contact de presse

Linda Tremblay  
Responsable des relations  
de presse

418 644-6460, poste 5532  
linda.tremblay@mnbaq.org

**Québec, le mardi 25 avril 2017** ✕ Parmi les tableaux impressionnants qui seront présentés au MNBAQ du 15 juin au 4 septembre 2017, à l'occasion de l'exposition *Le fabuleux destin des tableaux des abbés Desjardins* – organisée en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Rennes, en France, pour souligner le bicentenaire de l'arrivée au Canada des tableaux Desjardins – les visiteurs pourront admirer plusieurs œuvres de la Montérégie, dont quatre en provenance de l'église Saint-Denis-sur-Richelieu : *La Sainte Famille à Nazareth*, *La Déploration*, *La Fuite en Égypte* et *Les Anges et les bergers adorant l'Enfant Jésus*.

Parmi ces tableaux majeurs d'artistes de l'École française du 17<sup>e</sup> siècle décrochés aujourd'hui se trouve *La Sainte Famille à Nazareth*, qui fait

partie d'un cycle de quatre tableaux consacrés à l'enfance du Christ, dont la redécouverte impressionne les spécialistes de l'art français.

Ces œuvres feront d'abord le voyage jusqu'à Québec pour être présentées dans l'exposition estivale du MNBAQ qui comprendra près de 70 tableaux. Par la suite, trois de ces chefs-d'œuvre partiront pour Rennes, en France.

---

## Quatre tableaux d'exception

### *La Sainte Famille à Nazareth,* (vers 1640)

Deux tableaux, aujourd'hui visibles à Saint-Denis-sur-Richelieu et à Saint-Antoine-de-Tilly, arrivent à Québec dans le premier envoi de l'abbé Desjardins en 1817 et portent tous deux à cette date une attribution à Aubin Vouet, frère de Simon. Par la proximité de leurs sujets, de leurs formats et de leur style, ces deux œuvres formaient des éléments d'un même cycle consacré à l'enfance du Christ et ont été dispersées à la Révolution. Il est possible aujourd'hui de compléter cet ensemble en y associant deux autres peintures restées en France. La première se trouve depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle sur l'un des autels de l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Paris. La seconde est conservée à l'église Saint-Martin de Verneuil-en-Halatte, en Picardie, où elle a été placée également au 19<sup>e</sup> siècle.

Les quatre tableaux évoquent l'enfance de Jésus. Dans le tableau de Saint-Denis-sur-Richelieu, c'est le jardinage qui occupe la Sainte Famille. L'Enfant, qui cueille des roses, y est accompagné de deux anges. À Saint-Antoine-de-Tilly, la Vierge filant avec une quenouille observe son fils et Joseph qui scie un tronc de bois. Le tableau de Verneuil-en-Halatte illustre une scène de construction et enfin celui de Saint-Thomas-d'Aquin montre un moment de lecture alors que cette fois, Joseph au repos observe Jésus et la Vierge. Les diverses occupations ainsi que les matériaux et objets qui interviennent dans les scènes (fleurs, éléments en bois, livre...) sont certainement des évocations du sacrifice à venir de l'Enfant.

## *La Déploration,* (vers 1640)



Faisant partie du premier envoi de l'abbé en 1817, l'œuvre a révélé sur le revers de sa toile d'origine le numéro 100. Ce chiffre permet de corriger une erreur qui remonte à la correspondance de Louis Joseph Desjardins où ce dernier, dans une lettre du 1<sup>er</sup> janvier 1818, confond cette toile avec la *Mise au tombeau* de Jean Jacques Lagrenée qui portait le numéro 57 de la liste établie par Philippe Desjardins.

Morisset en 1935 et Richard en 1939 ont rattaché cette œuvre à l'école flamande en raison de sa facture lisse et de ses contours linéaires. Les noms de Peter Van Mol (1599-1650), Hendrick Bloemaert (1601-1672) et Adam de Bruyn ont été cités. Comme Laurier Lacroix, professeur émérite et auteur d'une thèse de doctorat sur les tableaux Desjardins en 1998, les spécialistes pensent que la composition revient bien à un artiste français sans doute dans l'entourage de Jacques Stella. Elle mêle des qualités et des faiblesses qui rendent pour l'heure son attribution peu aisée.

## *La Fuite en Égypte,* (seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle ou copie du 18<sup>e</sup> d'après une œuvre du 17<sup>e</sup> siècle)



Cette *Fuite en Égypte*, dont l'auteur demeure anonyme, fait aujourd'hui pendant, dans l'église de Saint-Denis-sur-Richelieu, à une œuvre représentant *L'Adoration des bergers*. Tout comme pour son « pendant » qui, lui, semble se rapprocher du style d'un Noël Coypel ou d'un François Verdier, il est difficile d'identifier l'auteur de cette toile. Le tableau, arrivé à Québec dans le premier envoi de l'abbé Desjardins, y portait une attribution à Hyacinthe Collin de Vermont (1693-1761). Or, le style de l'œuvre, qui se situe entre la fin du 17<sup>e</sup> et le début du 18<sup>e</sup> siècle, ne permet pas de conserver cette identification avec un artiste actif bien plus tard.

La touche lisse aux modelés prononcés, les figures de grande taille qui occupent tout l'espace de la composition, les trois personnages réunis en un groupe, les attitudes affectées un peu théâtrales, la figure de l'ange de dos qui occupe le premier plan, ainsi que l'attention donnée à la description des drapés, ou les physionomies poupines de la Vierge et des

putti, ramènent aux exemples classiques italiens revisités par les peintres français de la seconde partie du 17<sup>e</sup> siècle. Les traits des personnages ou encore les drapés peuvent être rapprochés de la production française de la fin du 17<sup>e</sup> siècle et du début du 18<sup>e</sup> siècle, comme notamment du style d’artistes tels Simon Guillebaud (1638-1708) ou, dans une certaine mesure, Nicolas Colombel (1644-1717), à qui l’on doit de nombreux tableaux religieux dans une veine classique qui portent loin dans le siècle la manière de Poussin. La présentation de cette œuvre jamais reproduite jusqu’ici permettra probablement d’avancer sur l’identification de son auteur.

*Les Anges et les bergers adorant l’Enfant Jésus,  
(vers 1690-1700)*



Apportée à Québec sous le nom d’Antoine Coypel et acquise en 1817 par l’abbé Jean-Baptiste Kelly pour la fabrique de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu, cette *Nativité* est aujourd’hui présentée en pendant avec une *Fuite en Égypte*. Les deux peintures portaient des attributions désormais erronées. L’une était donnée à Collin de Vermont et celle étudiée ici à Antoine Coypel. Ce dernier, dont le corpus a bénéficié d’un catalogue raisonné établi par Nicole Garnier en 1989 et qui a fait l’objet de nombreuses découvertes depuis cette publication, ne peut plus du tout être associé à notre tableau.

Sans pouvoir lui rendre une paternité précise, il est possible de le situer parmi les peintres parisiens actifs à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. La disposition d’ensemble laisse deviner une formation à l’ombre de Le Brun, mais également une éventuelle connaissance des œuvres de Jean Jouvenet dont la trace est de surcroît visible dans le coloris et l’usage du clair-obscur. Nous sommes probablement ici dans les années 1690-1700 autour d’un François Verdier ou d’un René Antoine Houasse. C’est d’ailleurs à Verdier que la composition peut faire penser au premier coup d’œil.

-30-

*Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d’État subventionnée par le gouvernement du Québec.*

Québec 

---

*Le fabuleux destin des tableaux des Abbés Desjardins*  
Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ  
Du 15 juin au 4 septembre 2017

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 - Anonyme, peintre de l'entourage de Simon Vouet (Paris (France), 1590 - Paris (France), 1649), *La Sainte Famille à Nazareth*, (vers 1640). Huile sur toile, 224 x 145 cm. Saint-Denis-sur-Richelieu, Fabrique Saint-Denis

Page 3 - Anonyme, artiste français de l'entourage de Jacques Stella (Lyon (France), 1596 - Paris, (France), 1657), *La Déploration*, (vers 1640). Huile sur toile, 213.4 x 142.3 cm. Saint-Denis-sur-Richelieu, Fabrique Saint-Denis // Anonyme, école française, *La Fuite en Égypte*, Seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle ou copie du 18<sup>e</sup> d'après une œuvre du 17<sup>e</sup> siècle. Huile sur toile, 263 x 228 cm. Saint-Denis-sur-Richelieu, Fabrique Saint-Denis

Page 4 - Anonyme, peintre de l'entourage de François Verdier (Paris (France), vers 1651 - Paris (France), 1730), *Les Anges et les bergers adorant l'Enfant Jésus*, vers 1690-1700. Huile sur toile, 265 x 233.5 cm. Saint-Denis-sur-Richelieu, Fabrique Saint-Denis

---

## Renseignements généraux

HEURES  
D'OUVERTURE  
DU MUSÉE

**Jusqu'au 31 mai 2017**  
Du mardi au dimanche,  
de 10 h à 17 h  
Les mercredis, jusqu'à 21 h

**Du 1<sup>er</sup> juin au 4 septembre 2017**  
Du lundi au dimanche,  
de 10 h à 18 h  
Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf le  
22 mai 2017)  
Fermé le 25 décembre

DROITS  
D'ENTRÉE

Adultes : **18 \$**  
Aînés (65 ans et plus) : **16 \$**  
18 à 30 ans : **10 \$**  
13 à 17 ans : **5 \$**  
Forfait famille : **40 \$** (2 adultes  
et 3 enfants de 13 à 17 ans)  
12 ans et moins : **gratuit**  
Membres : **gratuit**  
Les mercredis,  
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**  
Prix réduit pour les groupes

POUR  
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou  
1 866 220-2150  
mnbaq.org

SERVICES  
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-  
Boutique, café, restaurant, accès  
Wi-Fi et vestiaire gratuit

**Inscrivez-vous à notre  
infolettre mensuelle au  
mnbaq.org**

Une excellente façon de rester au  
courant des nouvelles, des événe-  
ments et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

